

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'abolition partielle du "black-out"

Les rues, les habitations et les établissements reprendront l'éclairage normal à partir d'aujourd'hui

Ankara, 10. A. A. Communiqué de la présidence du Conseil :

Les renseignements parvenus de toutes les parties du pays font ressortir avec satisfaction le soin minutieux apporté par les citoyens en ce qui concerne l'application du règlement relatif à l'obscurcissement et au camouflage des lumières, règlement décrété le 15-11-1940. Entretiens, bien des lacunes furent comblées, bien des maladroites redressées,

Par une seconde résolution adoptée aujourd'hui par le Conseil des ministres, une partie des mesures prohibitives se trouvent rapportées.

Les honorables habitants sont priés de maintenir soigneusement les mesures d'obscurcissement prises dans les habitations, les magasins, en prévision des essais qui seront effectués de temps à autres sans préavis.

Voici le texte du décret :

1. — En date du 10 décembre 1940 le Conseil des ministres a décidé de modifier de la manière suivante les dispositions antérieures du décret No 214.660 rendu en date du 15 novembre 1940 et mis en application relativement à l'obscurcissement et l'extinction des

lumières contre les attaques aériennes, à l'éclairage public aux lumières extérieures et intérieures — aux constructions en plein air ainsi qu'aux prescriptions faites à l'intention des moyens de locomotion.

a) Eclairage public : Les Municipalités, tout en conservant les mesures adoptées jusqu'à ce jour en ce qui concerne le camouflage des lumières par rapport au ciel, sont autorisées à reprendre l'éclairage à lumière normale.

b) Les établissements officiels et privés sont autorisés à reprendre l'éclairage normal extérieur et intérieur sous réserve de rester prêts pour des essais subits.

c) L'éclairage pour les constructions en plein air redevient libre.

d) Les moyens de locomotion continueront à appliquer le système de camouflage des lumières antérieurement décrété.

e) Les opérations de chargement et de déchargement ainsi que les phares maritimes fonctionneront comme en temps normal.

2. — Ce décret entre en vigueur le jour de sa publication.

Le discours d'hier de M. Hitler

L'Angleterre aura des surprises

Un seul mot n'existe pas dans notre vocabulaire : capitulation !

Berlin, 10. A.A. — Stefani — Le Führer a prononcé aujourd'hui un discours dans une usine de guerre.

Le partage injuste du monde

Il a souligné tout d'abord la situation insoutenable de 85 millions d'Allemands, devant vivre sur 600.000 kilomètres carrés, alors que 46 millions d'Anglais ont à leur entière disposition 40.000.000 de kilomètres carrés de terre.

— Ce partage injuste du monde, dit-il, est dû seulement à la violence des Anglais. Les Italiens aussi, tout en étant un peuple jeune et plein de vitalité, se trouvent dans les mêmes conditions que les Allemands.

Le monde est donc injustement partagé. Il faut modifier cet état de choses par la voie de la raison ou, à défaut d'elle, par la violence. La providence n'a pas établi que l'un n'ait rien et l'autre puisse disposer de ressources infinies. Il vaudrait mieux trancher le problème par la voie de la raison.

L'homme a le droit de vivre. Il ne s'agit plus d'une aumône, mais du DROIT à la vie. Le droit à la vie correspond au droit du sol qui permet de vivre.

L'oeuvre accomplie par le national-socialisme

En 1933, lorsque nous arrivâmes au pouvoir, nous avions deux tâches préliminaires à remplir. La première était la réalisation de l'unité intérieure de notre peuple qui se trouvait dans un état lamentable à tous les points de vue, économique et social. Nous devions réaliser la force du peuple allemand malgré tous les obstacles intérieurs opposés par les divers courants politiques qui existaient à cette époque et malgré les difficultés constituées par un espace vital insuffisant.

Cette première tâche a été remplie au fur et à mesure.

La deuxième consistait à éliminer les dupes en politique extérieure qui avaient mis le peuple allemand dans cet état et lui avaient volé ses colonies.

Le monde ne voulait pas l'unité du peuple allemand parce qu'il prévoyait que le peuple allemand uni s'insurgerait contre le système de Versailles qui voulait maintenir le monde divisé entre (Voir la suite en 4me page)

La guerre sur mer

Un destroyer canadien coulé

Londres, 11. A.A. — B.B.C. : L'Amirauté signale qu'un destroyer canadien (le *Saquenay* ?) en service dans la flotte anglaise, a été torpillé et a coulé. 21 matelots ont été noyés. Le reste de l'équipage, dont 18 matelots blessés, a été sauvé. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

(Lire en 3me page quelques données sur la marine canadienne).

Le "Carnarvon Castle," a repris la mer

Londres 11. AA. BBC. — Le *Carnarvon Castle*, croiseur auxiliaire anglais qui avait combattu le corsaire allemand dans l'Atlantique et avait été endommagé a réparé à Montevideo ses avaries, 2 heures avant l'expiration du délai qui lui avait été accordé. Bien que le temps fût mauvais, une foule énorme, accourue sur le rivage, a salué le croiseur qui reprenait la mer.

Un vapeur allemand se saborde

Tampico, 11. AA. BBC.

Un bateau allemand surpris par le bateau de guerre anglais *Dagonian* a été sabordé par son équipage. Les matelots allemands ont été recueillis et faits prisonniers. Le *Dagonian* essaya d'empêcher le sabordage mais sans y réussir.

On n'admettra plus d'immigrants en Palestine

Londres, 11. A. A. — B. B. C.

On annonce de Palestine que le gouvernement, bien que désirant accueillir les innombrables émigrants qui fuient l'oppression dont ils sont victimes dans les régions qu'ils abandonnent, ne peut transgresser les lois palestiniennes. Désormais, toute tentative des émigrants de forcer le barrage des lois sur l'immigration sera sévèrement réprimée. Les Allemands et les Italiens prétendent qu'il y a des troubles en Palestine. C'est absolument faux. Partout, règne l'ordre et la tranquillité. La mobilisation continue. Le nombre des Arabes qui s'enrôlent croît de plus en plus.

Un emprunt anglais à Chang-Kai-Chek

Londres, 11. A. A. — B. B. C.

M. Butler a annoncé aux Communes que la Grande-Bretagne vient d'accorder un gros emprunt au gouvernement de Chang-Kai-Chek. M. Butler a de même montré que les relations économiques et industrielles entre l'Angleterre et la Chine de Chang-Kai-Chek se développent de plus en plus.

Au groupe parlementaire du Parti

M. Saracoğlu a fait un exposé sur les événements internationaux

Ankara, 10. AA. — Le groupe parlementaire du parti s'est réuni aujourd'hui sous la présidence du député de Seyhan, M. Hilmi Uran.

Après l'ouverture de la séance, le ministre des Affaires étrangères, M. Sükrü Saracoğlu, fit un exposé des événements internationaux de la dernière quinzaine intéressant le pays et répondit aux questions posées par certains orateurs à ce sujet.

On a discuté ensuite le rapport de la commission du parti au sujet des modifications qui seront apportées à la loi sur la protection nationale et, à l'issue des débats, certaines décisions de principe ont été prises.

Pas de vivres pour les pays occupés

Washington, 11.-A.A.-B.B.C. — Lord Lothian, ambassadeur d'Angleterre, a annoncé que son gouvernement, tout bien considéré, n'est pas en mesure de permettre l'ouverture du blocus pour laisser passer des vivres à l'intention des pays occupés par les Allemands. On ne peut avoir aucune garantie que les Allemands ne profiteront pas de ces vivres. Au demeurant, s'il y a des privations dans ces pays, ce sont les Allemands qui en sont responsables puisqu'en temps habituel ce sont des pays qui non seulement ont une riche production agricole, mais encore exportent toutes sortes de leurs denrées.

Les nouveaux tribunaux militaires

Le général Ziya Yazgan en assume la présidence

Le général Ziya Yazgan a été désigné à la présidence des trois tribunaux militaires qui seront constitués dans la zone de l'état de siège. Il vient d'arriver en notre ville pour prendre possession de sa charge.

Le général a rendu visite hier, dans l'après-midi, au Dr. Lütfi Kırdar, à la Municipalité, et a eu avec lui un entretien. Le gouverneur de Çanakkale, M. Atif Ulus, qui se trouve en notre ville, et le directeur de la Sûreté ont participé à la conversation.

Trois officiers ont été désignés pour faire partie des tribunaux militaires d'Istanbul, de Çorlu et de Çanakkale.

M. Lütfi Kırdar est parti hier pour Ankara

Ainsi que nous l'avions annoncé, le gouverneur, M. Lütfi Kırdar, est parti hier soir pour Ankara. Au cours de son séjour en cette ville, il se mettra en contact avec le ministère de l'Intérieur et les autres départements intéressés au sujet des affaires de la défense passive, de la limitation des taxis et des autres questions intéressant le vilayet d'Istanbul.

M. Lütfi Kırdar sera de retour dans quatre ou cinq jours.

La limitation du nombre des taxis en circulation ne semble pas avoir donné les résultats qu'on avait escomptés et la diminution de la consommation de la benzine a été peu sensible.

Le duel par dessus la Manche

Londres 11. AA. BBC. — Après le duel engagé entre les canons à longue portée du littoral des deux côtés de la Manche, les avions anglais ont bombardé les lignes allemandes du cap Gris-Nez. Les aviateurs anglais ont pu observer que plusieurs incendies se sont allumés.

Les inondations à Edirne

1.876 maisons ont été évacuées ; 180 se sont effondrées

Edirne, 10. — (De l'« Akşam » : L'inspecteur général, le général Kâzım Dirik, a visité ce matin les régions affectées par les inondations. Il s'est entretenu avec le vali et le directeur de la Sûreté au sujet des mesures à prendre.

Dans les zones inondées, 1.876

maisons ont été évacuées. Sur ce total, 150 maisons construites en pisé se sont partiellement effondrées ; 180 habitations se sont complètement écroulées.

Les trains d'Istanbul et d'Europe ne sont pas arrivés aujourd'hui, la voie étant complètement recouverte par les eaux.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

La bataille d'Angleterre reprend-elle ?

M. Hüseyin Cahid Yalcin constate que les attaques contre l'Angleterre et spécialement contre Londres ont revêtu ces jours derniers une violence sans précédent

Les Allemands déclarent qu'elles constituent des représailles pour l'attaque contre Dusseldorf. Naturellement, les informations de sources anglaises au sujet de l'attaque contre ce grand centre industriel ne sont pas très détaillées. On nous dit seulement que les incendies provoqués étaient visibles à 80 km. de distance, ce qui permet d'imaginer l'horreur des destructions causées. Si les pertes des Allemands n'avaient pas été effectivement fort considérables, ils ne seraient pas passés avec tant de rage à la destruction de Londres.

Mais ce n'est pas en cela que réside l'importance de la question. Si cette recrudescence des attaques aériennes signifie une reprise de la bataille d'Angleterre, perdue une première fois, cela revêt une signification du point de vue des affaires du monde.

Depuis le début des hostilités, nous avons constaté un fait : chaque fois que l'activité militaire passe au premier plan, l'activité politique fléchit ; lorsque l'activité politique commence à bouillonner comme une marmite trop pleine, le bruit du canon et des bombes s'atténue. Jusqu'à ces jours derniers, les pays de l'axe se livraient à une grande activité politique. Ils estimaient utile de laisser le monde dans l'attente des entretiens, des visites et des accords. On disait que la saison d'hiver n'étant pas très favorable à l'action militaire, ils s'efforçaient d'obtenir le succès sur le terrain politique.

Mais après leurs entreprises militaires, c'est-à-dire après que la bataille d'Angleterre n'eut donné aucun résultat en dépit de la perte de beaucoup d'avions, les tentatives politiques effectuées avec une grande mise en scène ne donnèrent aucun fruit.

Le pacte tripartite, qui devait jouer le plus grand rôle non seulement en Europe, mais dans le monde entier, s'est révélé si insignifiant que l'on n'en parle même plus. Il n'a pas empêché les Etats-Unis d'intensifier leur aide à la Grande-Bretagne et n'a pas effrayé l'U.R.S.S. Au contraire, en pleine guerre, c'est l'Angleterre qui défie le Japon. Et elle a ouvert sans crainte la route de la Birmanie au gouvernement de la Chine nationale.

Le pacte à trois n'a pas acquis un grand prestige en Europe également. Seule la Roumanie y a adhéré de façon totale. Et son exemple, loin d'induire d'autres à en faire autant, les décourage au contraire. Le fait que l'hégémonie des puissances de l'axe sur la Hongrie se soit traduite en fait n'a rien changé à une situation existant déjà de longue date. La Yougoslavie, sous des apparences d'appréciation, a formulé de telles réserves que l'on peut dire qu'en réalité, elle demeure loin du pacte. La Suède a élevé ouvertement la voix pour la défense du principe de la liberté des nations. L'Espagne, que l'on montrait à la veille de marcher sur Gibraltar, a jugé plus opportun de s'installer à Tanger et de conclure un accord économique avec l'Angleterre. La maréchal Pétain n'a pas accepté de trahir ses anciens compagnons d'armes. Les Balkans, en dépit de l'agression italienne, sont demeurés tranquilles et attachés à leur indépendance.

Ajoutez à ce bilan négatif de l'activité politique de l'axe le faux pas qui a été fait par l'Italie. Le faux calcul de M. Mussolini a eu des conséquences très graves à l'intérieur et paraît devoir aboutir à des résultats qui mécontenteront également l'Allemagne.

En présence de ces résultats, il est naturel que l'action solidaire soit reprise. Mais c'est à la suite d'un insuccès que l'Allemagne y avait renoncé. Il

faudrait donc, pour qu'elle la reprenne aujourd'hui avec quelque chance de succès, qu'un élément nouveau soit intervenu qui puisse lui inspirer de l'espoir. Un pareil élément est ignoré du monde entier. Le fait que les Allemands aient commencé à utiliser de grands avions dans leurs attaques sur Londres ne signifie pas qu'une arme a été trouvée qui permettra l'invasion de la Grande-Bretagne. Le peuple britannique supportera avec sa ténacité traditionnelle les nouvelles épreuves qui lui seront infligées. Et c'est ainsi d'ailleurs que l'on marchera vers l'issue finale.



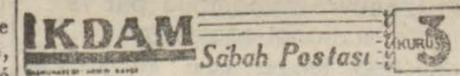
L'Allemagne aidera-t-elle l'Italie contre la Grèce ?

Ces temps derniers, note M. Asim Us, une polémique de presse qui mérite d'être retenue s'est engagée entre l'Allemagne et la Grèce.

Dans une déclaration récente, il était dit que la Grèce ne lutte pas seulement pour sa propre indépendance, mais pour celle des Balkans et pour la sécurité de l'Europe. L'officiuse « Correspondance Diplomatique » a vivement critiqué cette déclaration et dans les milieux du ministère des Affaires étrangères allemand on a estimé ces paroles déplacées et inopportunes.

On peut interpréter cette polémique de presse dans le sens que tant qu'un front contre l'Allemagne ne sera pas constitué en Grèce, le gouvernement de Berlin ne désire pas apporter de modifications à la situation actuelle.

D'ailleurs, il ne convient pas à l'Italie elle-même de recevoir l'assistance de l'Allemagne dans sa guerre contre la Grèce. Un pays de 45 millions d'habitants ne peut s'avouer impuissant contre un petit pays de quatre à cinq millions d'habitants. C'est pourquoi, dût-elle perdre entièrement l'Albanie, l'Italie n'osera pas solliciter l'appui de l'Allemagne.



La valeur de l'accord de commerce

M. Abidin Daver note en substance :

Cet accord a encore renforcé l'inébranlable amitié entre la Turquie et l'Angleterre. Ce n'est pas seulement sur le terrain politique que nous avons lié nos destinées à l'Angleterre, mais nous éprouvons le plus grand avantage et la joie la plus vive à marcher avec elle dans le domaine financier, économique et commercial.

Plus de "muhtar"

Ankara, 10. (Du « Vatan »). — Le ministre de l'Intérieur a décidé d'abolir complètement la charge de « muhtar » (équivalent à peu près à celle de maire) qui constitue un mécanisme administratif primitif. Les études dans ce sens ont beaucoup progressé. Des délégués de zone seront créés dans les villages et les bourgades où les « muhtar » seront abolis. Les cadres seront organisés de façon à pouvoir suffire aux besoins. Des dispositions sont prises en vue d'éviter tout retard dans l'accomplissement des formalités qui intéressent le public.

Théâtre de la Ville
Section dramatique
Bulunmaz Uşak
L'Admirable Crichton de J. M. Barrie
Section de comédie
Paşa Hazretleri

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ La taxe en faveur de la Ligue Aéronautique

La décision prise par l'Assemblée de la Ville de majorer de 10 paras le prix des billets de tous les moyens de transport en commun de notre ville a été communiquée au ministère de l'Intérieur qui la soumettra à la G. A. N. sous la forme de projet de loi. Le texte en sera discuté au cours de la semaine prochaine.

On sait que les recettes ainsi réalisées devront être entièrement versées à la Ligue aéronautique. On estime que l'on pourra réaliser ainsi 250.000 Ltqs. par an.

La tour des parachutistes

Les préparatifs en vue de la construction à Istanbul d'une tour pour l'entraînement des parachutistes sont poussés très activement. L'emplacement sera choisi par M. Prost en un point du terrain de l'ancien stade du Taksim. Cette construction coûtera environ 50.000 Ltqs. On compte prélever le montant nécessaire sur le produit de la surtaxe imposée aux moyens de transport en commun.

La tour aura une hauteur de 45 mètres. La construction en sera commencée le mois prochain.

Les secours aux écoliers indigents

On communique quelques chiffres intéressants au sujet de l'activité de la « Société pour la Protection des Enfants indigents » qui s'occupe tout particulièrement de la jeunesse scolaire pauvre.

La ligue a dépensé 72.775 Ltqs. et 35 p.lrs. en secours divers accordés à 10.442 enfants pauvres sur 13.807 que l'on compte en notre ville. Une partie de ces enfants ont été admis au prévertorium par les soins et au frais de la Ligue ; d'autres ont été envoyés dans des camps de vacances. Un montant important est représenté par les achats

de livres de classe et de matériel scolaire pour les enfants indigents.

Les dons aux soldats

Les préparatifs en vue de l'organisation de l'oeuvre des dons aux soldats qui montent la garde à la frontière se poursuivent très activement. Jusqu'ici, les Halkevi d'Istanbul ont recueilli près de 200.000 pièces et les ont remises au Croissant-Rouge contre reçus en règle. Au fur et à mesure ces objets sont envoyés aux destinataires.

On travaille avec beaucoup d'ardeur dans les écoles et les lycées de jeunes filles pour la préparation de dons destinés aux soldats. On y tricote des bas, des flanelles, des gants et tous ces objets sont envoyés, au fur et à mesure, aux diverses garnisons de frontière.

Les étudiants de la Faculté des Lettres ont décidé d'organiser une représentation dont les recettes seront entièrement affectées aux dons aux soldats. Cette séance aura lieu au Ciné « Marmara » ; les étudiants y présenteront des chefs-d'oeuvre de la poésie et de la littérature turques depuis la littérature du palais ou du « divan » jusqu'à nos jours, en passant par l'époque de transition du Tanzimat. On représentera ensuite « Le mariage du poète », la célèbre comédie de Şinasi, et le troisième acte du drame de Namik Kemal « Vatan ve Silistre ». La mise en scène de ces premières oeuvres originales du théâtre turc sera confiée à M. Mahmud Morali.

BIBLIOGRAPHIE

Devlet Demiryollari ve Limanlari Mecmuasi

La revue des Voies Maritimes et des Ports de l'Etat dont nous venons de recevoir le 6ième numéro de cette année est certainement l'une des publications techniques les plus réussies de Turquie. Nous avons apprécié tout particulièrement une monographie de M. Ali Kemal Aksüt sur le premier navire à vapeur turc et de nombreuses études sur divers sujets maritimes.

La comédie aux cent actes divers

COFFRES-FORTS AMBULANTS

Beaucoup de gens ignorent que c'est à Vespaïen que revient l'honneur d'avoir fait construire le Colisée, mais tout le monde lui attribue sans hésiter la paternité de cette constatation pratique : l'argent n'a pas d'odeur...

Un confrère rapporte que les contrebandiers d'or, à la frontière entre l'Irak et la Syrie, viennent de donner à ce principe une application nouvelle. Ces ingénieux bonhommes forcent leurs chameaux à avaler d'authentiques pièces d'or mélangées au fourrage qu'on leur fait prendre. Il ne reste plus, une fois la frontière passée, qu'à aller chercher le précieux métal dans les entrailles fumantes de la bête que l'on égorgé.

La Fontaine, s'il eut connu cet usage, en eut tiré l'inspiration d'une nouvelle fable...

LE ROMAN D'UNE JEUNE FILLE PAUVRE

Hamiyet est une jolie fille, de quelque 14 ans, qui a fait de bonnes études secondaires. Son rêve était d'entrer à l'Université. Mais les conditions de ses parents ne lui permirent pas de réaliser cette noble aspiration. Et il lui a fallu, au contraire, entrer en place, auprès d'une famille, pour assurer sa subsistance et procurer quelques ressources aux siens. On l'a accueillie chez un général en retraite, à Arnavutköy.

Or, un soir, le général après, avoir placé sur une chaise sa jaquette, avait été se coucher. Le matin, il a constaté la disparition d'un montant de 70 Ltqs. qu'il avait dans sa poche.

Tous les soupçons se sont portés sur la jeune Hamiyet que l'on suspecte d'avoir pris le montant. La jeune fille nie. Elle a subi un premier interrogatoire à la police et un second en présence du juge d'instruction. Ce dernier, après l'avoir entendue, n'a pas cru d'avoir ordonner son incarcération.

L'enquête est poursuivie.

A QUI LA FAUTE ?

Il y a quelques jours, un douloureux accident de la circulation s'est déroulé le long de la dérive de Şişhane. L'affaire est venue devant le premier tribunal pénal de paix de Fatih. Voici

les diverses versions qui ont été présentées à ce propos au tribunal.

Le watman Hâmid, l'un des des prévenus, déclara :

— Je descendais lentement, la déclive de Şişhane. Il faisait tard et la voiture glissait dans les plus complètes ténèbres. La lumière projetée sur la voie par le phare de l'avant, qui est partiellement masqué d'ailleurs, n'agit pas à plus d'un mètre et demi. Nous étions à mi-pente, lorsque je discernai une ombre étendue sur la voie. Je freinai aussitôt. Mais il était trop tard. La voiture avait déjà rejoint l'ombre : c'était un homme affalé sur la voie. Je n'ai commis aucune faute en l'occurrence...

Ajoutons que l'homme en question, un certain Cafer, habitant à Fatih, a eu les deux jambes sectionnées par les roues et se trouve actuellement à l'hôpital. Il reste à savoir dans quelles circonstances la victime a été amenée à s'étendre sur les rails, dans la position où le watman l'a vue.

Les témoins déclarent à ce propos : — L'homme était certainement ivre. Une auto l'a renversé, au passage. Avant qu'il ait pu se relever, la baladeuse du tram survint, et ce fut l'accident...

Les agents ont arrêté un chauffeur, le nommé Enver, sous l'inculpation d'avoir provoqué le drame.

— C'est faux, proteste le prévenu. Je démontrerais que le jour et à l'heure de l'accident j'étais dans une toute autre partie de la ville. Il y a eu confusion...

Les témoins sont invités à déclarer s'ils reconnaissent le chauffeur ou s'ils souviennent du numéro de sa voiture. Ils répondent négativement sur les deux points.

Dans ces conditions, le juge de paix s'est vu dans l'obligation de renvoyer le dossier au procureur pour supplément d'enquête et a fait relâcher les deux prévenus.

Cependant, le malheureux Cafer a perdu ses deux jambes et il doit bien avoir quelqu'un qui est responsable du drame...

Communiqué italien

Les troupes grecques repoussées sur le flanc gauche italien. Sur le reste du front, les troupes allemandes consolident leurs positions. Des autos anglaises arboraient le drapeau italien; elles ont été reconnues néanmoins et détruites.

Sur quelque part en Italie, 10 AA. — Communiqué du quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, sur notre flanc gauche et dans le secteur de l'Osum, les attaques de l'ennemi ont été repoussées. L'ennemi, lequel, battu par notre réaction immédiate, a subi de lourdes pertes. Sur le reste du front, nos troupes sont consolidées sur les nouvelles positions occupées.

Le colonel Psaro est tombé en combattant à la tête de ses bataillons alpins en Afrique Septentrionale, quatre appareils ennemis ont été abattus.

En Afrique Orientale, l'ennemi a effectué une incursion dans la zone de l'ennemi avec un petit détachement dirigé par un officier anglais et monté sur des camions arborant le drapeau britannique. Malgré cela, l'ennemi a été repoussé et sa tentative a échoué grâce à la prompte intervention d'une moitié de nos compagnies. Le détachement anglais, dont le commandant fut tué, se replia aussitôt avec de lourdes pertes. De notre côté, un officier et quelques askaris furent blessés.

Les actions aériennes ennemies sur le front du long du chemin de fer de l'ennemi n'ont pas fait de dégâts importants.

Le colonel Psaro

Le colonel Rodolfo Psaro, mort au combat, à la tête de ses bataillons, est né en 1892. Il provenait des Alpes. Il a un fils. Il avait été deux fois blessé au cours de la guerre mondiale.

C'est le quatrième colonel d'état-major à mourir, au cours de la présente guerre, à la tête de ses valeureux soldats.

La tension entre le Thailand et l'Indochine

Les représailles se succèdent de part et d'autre

Tokio, 10. A.A. — Stefani — On mande de Hanoi : Le conflit entre le Thailand et l'Indochine s'aggrave. Les troupes thaïlandaises ont attaqué des navires indochinois sur le fleuve Mékong, ce qui provoqua une forte réaction indochinoise.

Un avion thaïlandais effectua une incursion sur Vientiane, chef-lieu du Laos. Le raid fut suivi par un autre, effectué par quatre avions, qui lancèrent des bombes sur la ville.

Le porte-parole du gouvernement indochinois a déclaré :

Les forces de l'Indochine française sont obligées de répondre à l'attaque. Le bombardement de Vientiane sera vengé par le bombardement d'un chef-lieu thaïlandais. Cela n'impliquera pas la rupture des relations diplomatiques, ni l'abandon des intentions du gouvernement indochinois de négocier en vue d'une solution pacifique de la tension.

Séance de danse des élèves de Mlle Nanassoff

Le dimanche 15 courant à 10 h. 45, une séance de danse, donnée par les élèves de l'excellente ballerine, Mlle Nanassoff, aura lieu au Théâtre Français.

Le programme, fort intéressant, figure des danses classiques, plastiques, de caractère et grotesques.

Les décors et les maquettes des costumes ont été dessinés et exécutés par l'excellent artiste M. Aram Alalem.

Communiqués anglais

Les attaques aériennes contre l'Angleterre.--Deux bombes seulement sur le comté de Kent

Londres, 10. A. A. — Communiqués des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Dans le courant de la journée, certains avions ennemis se sont approchés isolément de notre littoral et certains ont survolé le comté de Kent. Suivant les rapports reçus, deux bombes ont été jetées qui n'ont causé que peu de dégâts et pas de victimes.

Les incursions de la R.A.F.

Londres, 20. A.A.— Le ministère de l'Air communique :

Hier nuit, les avions de bombardement anglais ont attaqué une fabrique d'avions à Brême, la base navale de Lorient et le port de Boulogne. Au cours de ces opérations, un de nos bombardiers a abattu un chasseur ennemi. Un de nos appareils n'est pas rentré à sa base.

La guerre en Afrique

Le Caire, 10.A.A.— Le Q.G. des forces armées britanniques du Moyen Orient communique à la date d'aujourd'hui :

Les opérations dans le désert occidental se poursuivent avec succès. Le nombre des prisonniers capturés jusqu'ici dépasse les 4.000. Des tanks militaires ont été capturés.

Au Soudan: Dans la région de Gallabat les opérations de reconnaissance se poursuivent avec le concours de l'artillerie.

La participation de l'aviation à la lutte en Afrique

Le Caire, 10 AA. — Communiqué du Quartier général de la Royal Air Force publié hier soir :

Opérant en étroite collaboration avec l'armée, les avions de la Royal Air Force harcelèrent les troupes ennemies dans le désert occidental pendant toute la journée.

De gros dégâts furent causés à un transport motorisé et aux troupes ennemies par un bombardement continu et le feu des mitrailleuses.

Des patrouilles offensives furent exécutées avec succès tandis que nos troupes avançaient.

Deux chasseurs ennemis furent abattus.

Des aérodromes ennemis furent attaqués et à El Adem un hangar fut détruit et d'autres dégâts furent causés.

Pendant la nuit du 8 au 9 décembre, à l'appui des opérations militaires des bombardements aériens furent effectués contre divers aérodromes ennemis.

Une attaque particulièrement lourde fut effectuée contre Benina qui fut attaqué en vagues du crépuscule à l'aube. Plus de vingt tonnes de bombes tombèrent dans la région de la cible. Les premiers appareils allumèrent des incendies qui furent agrandis toute la nuit par des bombardements successifs et, en fin de compte, l'aérodrome tout entier sembla embrasé.

En outre, Sidi Barrani, Sollum et Bardia furent attaqués.

Communiqué allemand

L'Agence Anatolie n'ayant pas reproduit le communiqué officiel allemand dans ses bulletins d'hier, nous sommes au regret de ne pouvoir le publier à cette place.

Sahibi: G. PRIMI
Unumî Negriyat Müdürlü:
CEML SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

La marine canadienne et la guerre

Ottawa, 10. A.A.— Reuter — Des destroyers canadiens escortant des convois ont eu l'occasion déjà d'engager des combats avec des avions allemands, dans les eaux anglaises. Mais maintenant on signale que, pour la première fois, un destroyer canadien, le *Saquenay*, a été endommagé par un navire de guerre allemand.

En tout et pour tout, depuis le début de la guerre, en comprenant celles subies par l'équipage du *Saquenay*, les pertes de la marine de guerre canadienne en morts et disparus sont de 281.

Il est assez curieux de constater, que, de tous les Dominions, celui qui a toujours manifesté le moins d'enthousiasme pour l'entretien d'une flotte de guerre a été le Canada. Le Parlement d'Ottawa a été le théâtre de discussions passionnées à ce propos alors que d'autres Dominions, l'Australie par exemple, ont souvent consenti à des sacrifices appréciables en faveur soit de la flotte anglaise proprement dite, à laquelle ils ont offert de coûteuses unités, soit en faveur de leur propre marine.

Pendant la grande-guerre l'Angleterre avait cédé au Canada quelques bâtiments de guerre qui reçurent un équipage partiellement canadien : le petit croiseur *Aurora* et deux destroyers *Patriot* et *Patrican*. Le Canada eut même à l'époque quatre sous-marins, dont deux portaient les initiales de ce Dominion : *C. (Canada) C. 1.* et *C. C. 2.* Il s'agissait de vieilles unités de petite taille qui furent rapidement déclassées.

Ainsi, pendant une dizaine d'années, le Canada eut, pour tout appareil naval, les deux destroyers susdits.

En 1928, des crédits furent enfin votés pour leur remplacement.

Et c'est ainsi que deux destroyers de 1.377 tonnes purent enfin être mis sur cale aux chantiers Toronyeroff, en Angleterre, pour le compte du Canada.

Ces deux bâtiments, qui furent lancés en 1930, reçurent le nom de *Saquenay* et *Skeena*. Ils filent 35 noeuds et ont 138 hommes d'équipage. Ils sont équipés aussi pour la pose de mines.

En outre, le gouvernement britannique, désireux d'encourager les velléités canadiennes de créer enfin une marine indépendante, céda au gouvernement d'Ottawa 4 destroyers de 1300 tonnes, du type *C*, qui devinrent le *Ottawa*, le *Restigouche*, le *Fraser* et le *St. Laurent*. Ils datent de 1931 et filent 35, 5 noeuds.

Les destroyers *Champlain* et *Vancouver*, également deux ex-destroyers anglais, ont eu une durée de service très courte sous le pavillon bleu de Canada et ont été démolis.

Le Canada avait acheté en 1920, en France, quatre canonnières ou ramasse-mines dont 3 sont encore en service.

Le rationnement de l'essence en U.R.S.S.

Moscou, 10. A. A.— Reuter — Le rationnement de l'essence a été introduit pour les autos officielles et privées.

Advertisement for Omega watches. It features a pocket watch with a circular dial and a small seconds sub-dial. The text reads: 'Record mondial de Précision OMEGA AGENCE GENERALE: ISTANBUL, KUTLU HAN, 1-4'.

LA VIE SOCIALE

Nos premières "hemsire"

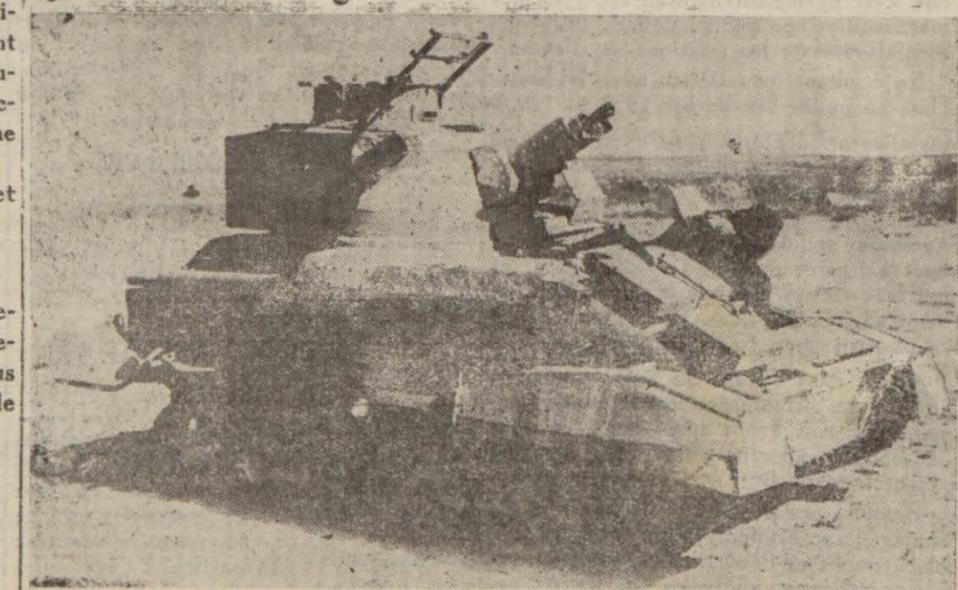
La semaine dernière le diplôme de gouvernantes pour enfants a été délivré à 15 jeunes filles qui avaient fréquenté les cours créés par l'Association de l'Enfance à Keçiören, d'Ankara. M. E. Ekrem Talu note à ce propos dans le « Son Posta » :

Ces quinze jeunes filles sont une précieuse acquisition pour notre foyer. Et grâce à leur formation spéciale, elles nous débarrasseront d'un article d'importation de plus. Jusqu'ici la femme turque d'une certaine condition qui, pour une raison ou une autre, ne pouvait pas s'occuper elle-même de l'éducation de son enfant, faisait venir dans ce but de l'étranger une jeune fille spécialisée. Ces personnes, qui acceptaient de venir en notre pays en se soumettant à certaines conditions nécessairement difficiles ne répondaient pas toujours aux conditions requises. Souvent, elles devenaient un instrument de désunion dans les familles. Elles formulaient des exigences difficiles à satisfaire.

Enfin, même lorsqu'elles soignaient convenablement, au point de vue matériel, les enfants qui leur étaient confiés, elles n'en faisaient pas moins, au point de vue moral, des êtres hybrides, « neutres ». Lors même les enfants qui ont grandi entre les mains d'une schwester ou d'une nourrice ne sont pas complètement privés du sentiment national, ils se sentent étrangers à leur milieu et ne ressentent qu'éloignement et presque du dégoût pour ses usages et ses traditions.

Les familles turques, qui ne trouvaient plus les bonnes d'enfants pleines d'abnégation et d'expérience, les « dadi » des anciens « konak », d'il y a quinze ou vingt ans, s'en consolait en disant : « Au moins notre enfant apprendra une langue étrangère dès l'enfance... »

L'excellente initiative de l'Association Protectrice de l'Enfance, qui donne cette année ses premiers fruits, aura pour heureux résultat de nous débarrasser de la dépendance de ces étrangères. C'est pourquoi nous saluons avec joie les nouvelles diplômées.



Un char armé anglais capturé par les Italiens en Libye

Vie Economique et Financière

Nos relations commerciales avec les Etats-Unis

Par **TEVFIK ALANAY**
directeur d'études et informations

II

Influence du système du clearing sur les relations avec l'Amérique

L'accord conclu en premier lieu avec la France en 1933 a sensiblement modifié le régime de contingentement dont la durée a été très brève.

En effet, étant donné que grâce à ce système il n'est plus nécessaire de procéder réciproquement à des transferts de fonds, on avait également pensé à modifier et à alléger par la voie du clearing les différentes mesures prises du chef de la pénurie des devises et dans le but de sauvegarder la valeur de la monnaie. Ce système a de prime abord fort bien fonctionné, mais en raison du manque d'équilibre dans les échanges réciproques des divers pays et aussi en face des difficultés provenant de l'obligation d'alimenter le commerce envers certains pays déterminés et en des quantités déterminées, en l'éloignant du cadre mondial, il s'est avéré que le mécanisme du clearing n'est pas suffisant et ne peut fonctionner d'une manière efficace, parce que certains pays restent constamment créanciers et d'autres constamment débiteurs.

A l'exclusion du seul pays (l'Allemagne) qui se soit adapté à ce système, beaucoup de pays ont été toujours créanciers envers le nôtre et leurs exportateurs ont dû attendre longtemps, voire un an ou deux, pour rentrer dans leur dû. C'est pourquoi ils ont cessé de nous vendre leurs marchandises.

Un facteur essentiel

Aussitôt que cette réaction dans le système du clearing s'est fortement manifestée à partir des derniers mois de l'année 1934, tous les importateurs ont cherché un domaine et un marché libre et vaste. Ceci ne pouvait être que l'Amérique qui payait ses importations en devises libres.

Voici donc le facteur essentiel et le plus important du fait que nos importations de l'Amérique ont progressé à partir de 1934 jusqu'en 1937 et atteint approximativement le même niveau que nos exportations.

Grâce à la vaste industrie américaine, il a été naturellement facile de trouver en Amérique le même article ou son équivalent dont la Turquie avait besoin et qu'elle importait d'autres pays.

Les relations entre l'Amérique et la Turquie qui venaient de se développer, ne doivent pas être minimisées, si l'on prend en considération le volume des échanges qui s'étaient rétréci par rapport à celui des temps normaux.

Ceci doit être envisagé sous un autre angle, à savoir : que les commerçants ont acquis l'habitude de faire venir des marchandises de l'Amérique et que le marché s'est également habitué à ces mêmes marchandises ce qui aura une influence bienfaisante sur les relations à l'avenir.

En étudiant les relations avec les Etats-Unis au cours des années 1937 et 1938 où elles ont été les plus étendues, on voit que certaines de nos manières d'exportations sont venues s'ajouter à celles déjà existantes, et que, d'autre part, de nombreux articles d'importation commencent à figurer dans les statistiques et que la quantité d'autres a considérablement augmenté.

Les produits importés

Voici, dans l'ordre du tarif douanier, les articles principaux, soit exportés auparavant, soit venus après coup, et dont la quantité exportée offre une certaine importance :

Boyaux, peaux, toisons de lièvre et de fouine, laine ordinaire, alpiste, figues sèches, noisettes décortiquées, tabac, réglisse, matières végétales et leurs extraits employés dans la médecine, opium, eivres en liagot.

Peaux diverses, cellulose, fil de laine et de coton, tissus de coton, pneus pour automobiles et autres moyens de transport terrestres, autres articles en caoutchouc, fer et acier de toutes sortes, plaques en acier et en tôle, autres produits en fer, cuivre, chrome en plaques, barres, etc., appareils récepteurs et transmetteurs de T.S.F., pétrole, essence et leurs dérivés, moteurs électriques, dynamos et autres articles similaires, instruments et machines aratoires, pompes pour le pétrole et autres liquides, pièces mécaniques de machines, voitures automobiles, châssis et pièces, camions et camionnettes combustibles, liquides et huiles minérales, pétrole et similaires, huiles minérales lourdes et déchets, préparations pour la lutte contre les insectes.

A part ces articles essentiels, il y a encore une grande variété d'autres produits dont la valeur annuelle est d'environ 50.000 livres et parmi lesquels figurent certaines marchandises qui n'ont jamais été importées d'Amérique avant la période du régime des restrictions.

Un double problème

Il ressort des chiffres fournis ci-haut, qu'en 1939, les importations ont baissé d'un coup à 11.658.000 livres. D'après les explications que nous venons de fournir, cette régression subite n'aurait pas dû avoir lieu. Mais la quantité de devises que notre pays a été dans l'obligation de dépenser, surtout dans le but de couvrir ses besoins en matériel de guerre, a engendré certaines difficultés pour satisfaire les besoins commerciaux. C'est pourquoi, la valeur des marchandises achetées n'a pu être payée en dû temps, et le retard apporté au règlement des contrevaleurs des marchandises achetées en 1938 a incité les exportateurs américains à réfléchir avant d'accéder aux demandes.

Et même certaines firmes américaines prétendant le retard dans les paiements, ont posé la condition expresse du règlement des contrevaleurs en Amérique. (Le coût des importations jusqu'à la date du 20 octobre 1939 se trouve déjà réglé).

Cette situation n'a pas manqué d'influer sur nos importations d'Amérique qui ont baissé de plus de quatre millions.

Donc, le développement de nos relations avec les Etats-Unis offre du point de vue des exportations un problème de prix et de celui des importations un problème de paiement en devises. Le second problème joue un rôle plus important que le premier.

Nos exportations d'hier

Il a été exporté hier d'Istanbul des produits d'une valeur de 600.000 livres. Notamment deux cents sacs de châtaignes ont été expédiés en Irak, du coton pour 285.000 livres en Hongrie et en Yougoslavie pour 60.000 Ltqs, du tabac en Allemagne et en Finlande, 50.000 Ltqs. du même produit en Hollande et 40.000 Ltqs. d'opium bleu en Amérique.

Le traité de commerce turco-roumain

On mande d'Ankara que la Grande Assemblée Nationale a ratifié l'accord turco-roumain et ses annexes.

Une délégation commerciale à Budapest

En vue de développer nos relations commerciales avec la Hongrie, il a été décidé d'un commun accord par les deux parties de conclure un nouveau traité de commerce. Le 15 crt. une délégation commerciale turque partira à cet effet pour Budapest.

Le discours d'hier de M. Hitler

(Suite de la première page)

ceux qui possèdent et ceux qui n'ont rien. Parmi les premiers étaient les Anglais, les Américains, les Français et d'autres. Les seconds sont représentés par moi.

Les premiers ne voulaient rien céder, les seconds ont droit à la vie.

Parmi les premiers, l'esprit conservateur est représenté par quelques centaines de personnes qui incarnent le capital.

Le procès du régime capitaliste

Celui-ci est maître de la presse et dirige la vie intérieure du peuple. La presse façonne l'opinion publique et exerce son influence sur toutes les organisations sociales sans se soucier du véritable intérêt du peuple. Des centaines de millions de travailleurs donnent leur sang pour l'immense richesse de l'Angleterre sans en tirer aucun bénéfice ; au contraire, leurs conditions sociales et économiques sont des plus misérables.

Malgré ses richesses inouïes, l'Angleterre a trois à quatre millions de chômeurs et la riche Amérique en a douze millions !

Tout ce qui compte, c'est la richesse de ces 2.000 à 3.000 capitalistes. C'est l'égoïsme des dirigeants qui règne seul, sous le faux couvert de la démocratie.

Le régime de vie de l'Allemagne

Dans le mouvement naziste, nous n'avons jamais voulu rien détruire : économie et capital doivent se compléter. C'est surtout et avant tout le bien-être du peuple qui compte. On ne doit pas tolérer de bénéfices acquis aux dépens de la collectivité, comme dans les industries britanniques. En Allemagne, nous nous réalisons une vie sobre, une compensation équitable du vrai travail, sans dispositions odieuses entre les classes sociales.

Nous nous sommes facilement éloignés de la monnaie basée sur l'or parce que nous n'avions plus d'or : on nous l'avait volé. Mais nous ne l'avons pas regretté parce que notre économie se fonde sur d'autres bases. Elle se fonde surtout sur la force et la capacité de travail. Et avec cet or là, nous battons tous nos adversaires. Toute l'économie allemande est basée sur le travail ; les autres économies fondées sur l'or et le capital se sont écroulées ou sont en train de s'écrouler.

Une lutte pour le peuple

Aujourd'hui, le problème qui se pose est celui-ci : le travail crée du nouveau travail et non pas l'argent. Aujourd'hui, il s'agit de trouver les forces du travail.

Or, l'Allemagne paie en un mark très apprécié.

Le rationnement en Allemagne a été fait de façon telle que tout le monde puisse disposer des vivres. Nous avons fait cela avant que les magasins soient vides, comme cela est arrivé dans d'autres pays. Cela a permis d'éviter l'accaparement. Les réformes que nous avons réalisées dans tous les domaines ont été providentielles. Par exemple, des milliers d'officiers ont été élevés à ce grade en partant des rangs de simples soldats. Notre but est de créer une vie sociale adéquate où seulement la capacité compte, sans se préoccuper de la naissance. Notre lutte est une lutte pour le peuple.

Deux mondes sont en face l'un de l'autre : l'or contre le travail, le capital contre le peuple.

Les propositions conciliantes

Combien de fois j'ai tendu la main aux autres ! Depuis mon avènement au pouvoir, j'ai dit que je voulais pas employer l'or et le travail pour les armements. A quoi servent les armements ? Nous avions tant d'autres grandes choses utiles à réaliser. Je voulais faire de ce pays le plus beau du monde. On ne m'a pas écouté. J'ai proposé alors une limitation des armements ; j'ai proposé des limitations sur la façon de faire la guerre ; mais j'ai trouvé en réponse que de la dérision.

Je ne suis pas un homme qui aime les demi-mesures. Je vais jusqu'au bout avec

LA BOURSE

Ankara, 9 Décembre 1940

(Cours informatifs)

Sivas-Erzurum		II	
C H E Q U E S			
	Change		Ferme
Londres	1 Sterling		
New-York	100 Dollars		
Paris	100 Francs		
Milan	100 Lires		
Genève	100 Fr.Suisses		29,00
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmes		
Sofia	100 Levass		
Madrid	100 Pesetas		
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos		
Bucarest	100 Leis		
Belgrade	100 Dinars		
Yokohama	100 Yens		
Stockholm	100 Cour.B.		

une volonté inexorable.

En Angleterre aujourd'hui on trouve les mêmes hommes et le même esprit de l'autre guerre, quand les Anglais cèdent presque le monde entier à l'Allemagne.

J'ai fait des propositions de genre à l'Angleterre, mais ce toujours en vain. L'Angleterre a fait la guerre. La voilà. Et elle a sa surprise. Celle-ci a déjà commencé.

L'Etat qui voulait nous supprimer a été liquidé en 18 jours. Un homme d'Etat connu m'a avisé charitablement que j'avais perdu l'autobus, en voyage ; en effet, les Anglais ne m'ont pas vu depuis !...

La Hollande, la Belgique voulaient prendre les devants. La Hollande, la Belgique et la France ont été emportées dans un laps de temps record. Nos pertes ont été des plus légères. Elles ne sont pas supérieures à celles de l'Allemagne, c'est-à-dire de la Prusse, de la guerre de 1870-71. Grâce à ces sacrifices, nous avons brisé le cercle de fer qui nous suffoquait.

La guerre aérienne

Nous ne voulions pas la guerre aérienne. Ce sont nos adversaires qui l'ont voulue. Nous ne voulions pas surtout que des objectifs soient atteints. Churchill a initié la guerre aérienne nocturne sans limites, avec préférence pour les hôpitaux.

J'ai attendu un mois, deux, trois mois, en vain. C'est pour ça que j'ai répondu de toutes nos forces.

C'est moi qui établis le moment de porter le coup et j'ai été prudent. Il vaut mieux attendre et épargner les sacrifices. Nous avons été très prudents et nous n'avons pas gaspillé les hommes. Pas d'attentes pour des questions de prestige, dans un but strictement militaire. Ce qui doit arriver arrivera, n'y aura pas de défaite, ni militaire ni économique. La victoire est certaine. J'irai jusqu'au bout. La "capitulation" n'existe pas pour nous.

Je ne veux pas la lutte, mais on me l'impose, je vais jusqu'au bout et, avec moi, tout le peuple allemand. Ma vie et mon salut sont pas d'importance. Toute l'armée a suivi et, avec elle, le peuple entier.